



SYNTHESE

Colloque de printemps du Réseau Quartiers Vivants: 20 mars 2018

« UN QUARTIER OÙ IL FAIT BON VIVRE POUR TOUS »

L'hypothèse largement répandue selon laquelle l'aménagement urbain a un impact considérable sur la santé et le bien-être des habitantes et habitants est étayée par un nombre croissant de résultats de recherches. En particulier l'activité physique, l'interaction sociale et la détente peuvent compter parmi les effets positifs des espaces libres urbains¹. Le séminaire de printemps du Réseau Quartiers Vivants a donc montré au moyen d'exemples concrets comment il était possible d'aménager des espaces libres afin de réaliser un quartier où il fait bon vivre pour tous.

Les quartiers comme lieux de rencontre et d'activité physique

Les espaces libres dans le quartier sont utilisables à la fois comme lieux de rencontre et d'activité physique. Dans le cadre d'un assainissement global, le lotissement Fröschmatt dans l'ouest de Berne s'est doté d'un environnement proche de la nature. Celui-ci devait non seulement servir d'espace de détente social pour les habitantes

et habitants mais également devenir un espace de vie pour de nombreuses espèces de plantes et d'animaux locales. Les nouveaux locataires ont été informés du projet et ont dû signer, lors de l'emménagement, une charte selon laquelle ils s'engageaient à gérer de façon responsable l'aménagement des espaces libres. L'implication des résidents s'est déroulée au moyen d'ateliers de travail et il a été constaté une disposition étonnamment forte à entretenir l'environnement de manière autonome. L'intégration systématique des habitantes et habitants ainsi que le soutien régulier par un jardinier financé par la ville sont les facteurs de réussite de cet exemple. Plus les résidents peuvent investir eux-mêmes de temps et d'efforts dans l'entretien et la conservation de leur environnement, plus la surface est utilisée dans son ensemble.

Avec le Jardin de poche, la ville d'Yverdon-les-Bains a poursuivi des objectifs similaires. L'utilisation commune d'espaces verts devait renforcer la cohésion et les rencontres dans le quartier. Consultés dans le

¹ Marianne Halblaub Miranda, Gladys Vásquez Fauggier, Martin Knöll:
Potenziale für die Planung und Gestaltung von gesundheitsfördernden Freiräumen (2018)

cadre d'une enquête en amont, les habitantes et habitants ont ensuite été moins impliqués dans la planification. L'appropriation des surfaces par la population était d'autant plus importante pour la réussite du projet. Grâce aux effets secondaires bénéfiques tels que la baisse du littering, le bilan est positif bien que le lieu soit aujourd'hui surtout utilisé pour se rencontrer et moins comme jardin.

Les possibilités d'aménager le quartier comme lieu d'activité physique figurent dans le manuel «Raum für Bewegung und Sport» (Espace pour l'activité physique et le sport) de Winterthur. La notion de sport a été étendue aux activités physiques et aux rencontres, raison pour laquelle outre les installations sportives, le potentiel des espaces libres dans les quartiers a aussi été étudié.

Le manuel est un mode d'emploi destiné non seulement à l'administration municipale mais également aux maîtres d'ouvrage privés – des manifestations correspondantes sont aussi organisées à cet effet. Il est constamment enrichi, notamment par le biais de fiches relatives aux espaces libres adaptés à l'âge du public cible. La ville de Winterthur exploite systématiquement le potentiel disponible, certaines piscines extérieures sont par exemple également accessibles l'hiver en tant que parcs. Les terrains de sport sont aménagés pour convenir aux familles et judicieusement complétés. Dans les quartiers apparaissent des zones limitées à 20 km/h qui peuvent servir d'espace de jeu. Par ailleurs, la ville a créé une page d'accueil sur laquelle la population trouve rapidement l'installation sportive adéquate pour l'activité souhaitée. Lors de la création d'une nouvelle infrastructure sportive, les sportives et sportifs sont activement impliqués afin de construire des espaces libres répondant aux besoins.

Des quartiers où il fait bon vivre pour tous

Dans la seconde partie du séminaire de printemps, on a abordé les besoins spécifiques des enfants et des seniors ainsi que l'aménagement correspondant des espaces libres dans le quartier. Les promenades dans le quartier à Schaffhouse sont une façon intéressante d'atteindre la population âgée. Aux côtés de différents représentants et représentantes de l'administration municipale et de la politique, les seniors parcourent les chemins à travers le quartier et peuvent exprimer directement leurs besoins et préoccupations. L'association VIVA confirme elle aussi le souhait de la population âgée de pouvoir passer autant de temps que possible dehors – valoriser et intégrer

pour vieillir autrement à Lancy près de Genève. Le fait de ne pas posséder de locaux a fait de nécessité vertu car le Qi-Gong est désormais pratiqué dehors en toute saison. Différentes activités renforcent la cohésion et aussi la compréhension entre les générations, les enfants et les seniors lisent par exemple les mêmes livres afin d'en discuter ensemble après coup. Ces projets intergénérationnels jouissent d'une grande popularité tant chez les jeunes que chez les personnes âgées.

La ville de Lausanne arbore le Label UNICEF « Commune amie des enfants » et réalise une multitude de projets participatifs avec les enfants, notamment le Conseil des Enfants. La particularité est que les enfants ne doivent pas s'engager à long terme à participer aux projets. Ils peuvent faire au gré de leurs envies ou même quitter le groupe. Le projet QuAKTIV de la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest montre comment il est possible d'aménager les espaces libres de manière adaptée aux enfants, proche de la nature mais aussi participative. On ne demande pas aux enfants ce qu'ils souhaitent mais ce qu'ils aimeraient bien faire. L'intégration active des enfants dans la planification ainsi que la réalisation des projets s'est avérée très prometteuse dans les communes pilotes.

Le résultat le plus important est sans doute le suivant: les quartiers doivent être aménagés pour tous les groupes de population, que les habitantes et habitants soient jeunes ou âgés, grands ou petits. Les personnes se déplacent librement dans la ville et dans le quartier, il ne s'agit donc pas de les voir uniquement aux endroits qui sont faits pour eux – par exemple les enfants sur les places de jeu. Un quartier où il fait bon vivre se caractérise finalement par le fait que la population aime passer du temps dehors et exercer les activités les plus variées.